
Géraldine Toniutti, *Pour une poétique de l'implication: "Cristal et Clarie" ou l'art de faire du neuf avec de l'ancien*

Martina Crosio



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4286>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4286

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 299-300

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Martina Crosio, « Géraldine Toniutti, *Pour une poétique de l'implication: "Cristal et Clarie" ou l'art de faire du neuf avec de l'ancien* », *Studi Francesi* [En ligne], 179 (LX | II) | 2016, mis en ligne le 01 septembre 2016, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4286> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4286>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Géraldine Toniutti, *Pour une poétique de l'implication: "Cristal et Clarie" ou l'art de faire du neuf avec de l'ancien*

Martina Crosio

RÉFÉRENCE

GÉRALDINE TONIUTTI, *Pour une poétique de l'implication: "Cristal et Clarie" ou l'art de faire du neuf avec de l'ancien*, Lausanne, «Archipel Essais» vol. 19, 2014, 173 pp.

- 1 Comme le rappelle la brève présentation de ce livre, *Cristal et Clarie* est un roman anonyme en vers qui, oublié pendant longtemps par la critique, n'a pas non plus joui d'un grand succès à l'époque de sa composition, vers le milieu du XIII^e siècle, comme l'atteste la tradition manuscrite (un seul témoin, Arsenal 3516, daté 1267-1268).
- 2 L'intérêt de ce roman réside surtout dans le procédé d'écriture adopté par son auteur, qui réemploie, sans l'explicitier, plusieurs passages tirés d'autres textes. La difficulté de catégoriser cette pratique intertextuelle, qui fait de *Cristal et Clarie* un véritable texte-mosaïque, offre à Géraldine Toniutti l'occasion pour discuter les pratiques médiévales d'écriture, et en même temps pour souligner une fois de plus combien les notions modernes de plagiat et de propriété littéraire demeurent tout à fait étrangères à la mentalité de cette époque; cependant, si au Moyen Âge l'imitation d'un modèle était la règle et la nouveauté totale d'une matière poétique n'était certes pas recherchée, notre roman se caractérise par la fréquence de ses reprises et par leur provenance variée.
- 3 En premier lieu se pose le problème terminologique: comment définir cette pratique transtextuelle de l'auteur? Après avoir passé en revue la terminologie critique qui désigne les phénomènes intertextuels, l'A. opte pour la notion d'«implication» ou citation cachée. Utilisé à l'origine dans l'étude des procédés littéraires modernes, ce terme se prête mieux que d'autres pour définir ce processus de composition qui emprunte systématiquement, sans le signaler, des extraits plus ou moins longs aux

grandes œuvres du passé. La critique traditionnelle a souvent attribué au manque d'imagination ce qui est en revanche le résultat d'un véritable choix poétique; en effet, loin de se limiter à une copie stérile ou à l'appropriation des œuvres d'autrui, la pratique intertextuelle de l'auteur anonyme joue le rôle de véritable moteur de la création: de fait, le récit s'engendre et se développe justement à partir de ces reprises.

- 4 Avant de procéder à une analyse minutieuse, au cas par cas, des implications autour desquelles se tisse la trame de *Cristal et Clarie*, Géraldine Toniutti les classe selon un degré de fidélité décroissante à l'hypotexte en implication de type 1, 2 ou 3. Cette distinction entre reprises très fidèles et reprises transformées au niveau syntaxique et lexical permet d'évaluer le procédé d'implication de manière globale et de mesurer l'influence déterminante de l'œuvre de Chrétien de Troyes (*Écrire, réécrire, impliquer*, pp. 9-28).
- 5 Tirés d'œuvres parmi les plus connues du Moyen Âge – tels que le *Lai du Conseil*, d'*Amour*, le *Chevalier au lion*, le *Conte du Graal*, le *Roman de Brut*, *Partenopeu de Blois*, le *Lai de l'Oiselet*, *Athis et Prophlias*, le *Lai de Narcisse* – les passages implicites étaient destinés à être au moins en partie reconnus par un public auquel on attribue volontiers des capacités de mémorisation supérieures aux nôtres. Les reprises sont toujours porteuses de sens et parfaitement intégrées à la trame du roman: tout ce qui entrerait en conflit avec celle-ci est en effet systématiquement gommé; et lorsque les motifs et les valeurs véhiculés par les vers implicites sont détournés par le changement de contexte, ce sont la parodie et le comique qui affluent. Par ailleurs, avec la progression du récit les implications se font plus rares et moins fidèles, comme si l'auteur anonyme avait voulu s'émanciper vis-à-vis de ses modèles littéraires. L'analyse ponctuelle des citations révèle donc la cohérence du projet d'écriture de notre auteur qui, en associant reprises et images nouvelles, crée une œuvre inédite.
- 6 Toniutti aborde ensuite la question du genre: en englobant simultanément plusieurs matières littéraires, ce roman-bibliothèque intergénérique n'appartient de fait à aucune catégorie spécifique. Et si les critiques l'ont souvent classé parmi les romans arthuriens – avec lesquels *Cristal et Clarie* partage le schéma de la quête et des aventures du chevalier errant –, il est indubitable que plusieurs différences le séparent de ceux-ci, en donnant lieu à une mise à distance parodique des codes de la tradition arthurienne et courtoise (*L'implication ou l'art d'écrire un roman*, pp. 29-145).
- 7 Le dernier chapitre du livre, peut-être le moins significatif, rappelle que l'implication n'est pas l'apanage du Moyen Âge et qu'on trouve des procédés similaires même dans la littérature moderne (*Médiévale, l'implication?*, pp. 147-152).
- 8 En annexe, le tableau des reprises donné par Hermann Breuer dans son édition critique du roman (1915), avec quelques corrections et des remarques méthodologiques (pp. 163-167); ainsi qu'une bibliographie sélective des œuvres-sources et des études sur le roman (pp. 169-173). Signalons aussi qu'on trouve en ligne, sur le site de Archipel Essais, les textes et les traductions en français moderne des extraits implicites (www3.unil.ch/wpmu/archipelessais/files/2014/11/Annexe-C.pdf).
- 9 Géraldine Toniutti, qui vise à réhabiliter ce roman si durement jugé par Alexandre Micha («Il faut avouer qu'il y a peu d'originalité dans ce tissu d'aventures au merveilleux facile et usé [...] [Le roman] est truffé de monologues pastichés de Chrétien de Troyes», cité ici pp. 16-17), signe une étude sérieuse et approfondie qui contribue à

améliorer notre connaissance de *Cristal et Clarie* et peut-être aussi à nous le faire réévaluer.